

DON JUAN MALGRÉ LUI

LA COLLECTION ORIGINALE | 4

DANS LA MÊME COLLECTION
Alexandre Glikine. *Igoumenitsa Blues*.
Alain Corbellari. *Petite histoire
de la littérature médiévale
à la manière de Pierre Desproges*.
Étienne Barilier. *Exercices de style
éroti-comiques*.

DON JUAN MALGRÉ LUI

Tragi-comédie en trois actes et en vers

par Étienne Barilier



À Prilly
Aux Presses Inverses
MMXXII

*Ce texte remonte à 1991. Je le croyais voué à dormir
à jamais au fond d'un tiroir. J'exprime toute ma
reconnaissance aux Presses Inverses, qui ont la grande
générosité de le publier.*

Pully, juin 2022

PERSONNAGES

DON JUAN – *Paraissant 20 ans au premier acte, 30 au second, 60 au troisième, quand bien même les trois actes se suivent immédiatement dans la chronologie apparente.*

ELVIRE – *Femme de Don Luis et camarade d'études de Don Juan. Même évolution des âges.*

SGANARELLE – *Camarade et « valet » de Don Juan.*

DON LUIS – *Père de Don Juan, cinquante ans environ, époux d'Elvire.*

ZERLINE – *Femme de Masetto.*

MASETTO – *Mari de Zerline.*

ANNA – *Jeune fille prude, amie de Zerline.*

LE PAUVRE – *Un pauvre.*

MARIE – *15 ans, fille du pauvre.*

DON JUAN

FANCHETTE – *Sœur jumelle de Fanchon.*

FANCHON – *Sœur jumelle de Fanchette.*

UN PIANISTE DE BAR, CONVIVES,
PASSANTS

La scène est à « Tolède » puis à « Grenade », puis encore à « Tolède ». Les costumes des personnages évoquent un siècle correspondant à l'idée qu'on se fait du XVI^e-XVII^e (Tirso de Molina, Molière, et, donc, une Espagne mythique); mais on trouvera des éléments typiques du XX^e siècle: voiture, feux rouges, cartes de crédit, etc. De même, les personnages parlent en vers, mais sont nos contemporains. Leur âge, (et surtout celui de Don Juan, qui traverse en trois actes les « trois âges de la vie ») évolue infiniment plus vite que l'intrigue de la pièce. Toutes ces contradictions, tous ces mélanges de temps ne devraient pas empêcher la simple adhésion du spectateur au destin des personnages; il ne s'agit pas tant de symbolisme que de réalisme accéléré.

IO

PROLOGUE

SGANARELLE

(Devant le rideau. Environ 25 ans. Tout de noir vêtu. L'air farceur, superficiel, habile. Des allures ironiquement méphistophéliques)

SGANARELLE

Il existe, cet homme. Et vous allez le voir.
Contrairement au mien, son habit n'est pas noir.
Rouge ? Pas davantage ; et la chose est étrange :
Tel qu'en lui-même enfin ses conquêtes le changent,
Don Juan – car c'est lui – devrait être vêtu
Des couleurs de l'amour sans gêne et sans vertu.
Bref, de pourpre insolent. Or, bizarre lubie,
Mon maître tout de blanc obstinément s'habille.
La Femme, j'en suis sûr, l'attire violemment.
Il connaît sans répit les ardeurs de l'amant.
Comme les Don Juan de jadis et naguère
Il rêve de semer le désordre et la guerre
Pour posséder la fille aperçue un moment
Sous l'œil de la duègne ou bien de la maman.
Pour un vague profil entrevu dans la foule

DON JUAN

Il veut bien que le monde autour de lui s'écroule.
Le monde cependant garde un bel avenir,
Car le passage à l'acte est encore à venir.
Mais gageons que le jour est proche où mon cher
[maître

Pour honorer son nom finira par s'y mettre.
Il sera l'héritier et le digne rival
De Juan Tenorio, l'Espagnol à cheval
Sur son étalon noir – mais pas sur les principes.
Moi ? Je n'aurai pas peur d'aller au casse-pipe
Avec lui, près de lui, pour tempérer l'ardeur
Furieuse des maris et autres commandeurs.
J'accepte avec plaisir le nom de Sganarelle
Et serai toujours prêt à tenir la chandelle.
C'est que je compte bien y trouver mon profit.
Car je ne serai pas le valet déconfit
Qui redoute en tremblant la vengeance céleste.
J'aurai, n'en doutez point, le cœur et la main leste.
Jouer les secondants ? D'accord, mais jusqu'au bout :
Quand mon maître est couché, ne pas rester debout.
S'il prend la mère il n'a qu'à me laisser la fille,
Comme cela se fait dans les bonnes familles.
Puisque devant l'amour nous sommes tous égaux
Pourquoi ne pas complaire aux vœux de mon ego ?
Mais assez bavardé. Il est temps que je fasse

PROLOGUE

Disparaître mon moi de votre auguste face.
Il est temps que surgisse à vos yeux stupéfaits
Le jeune homme excellent, et ma foi fort bien fait
Qui doit répondre au nom de Don Juan. C'est drôle :
Moi j'aurais préféré qu'on inversât les rôles.

ACTE I

TABLEAU 1

(Intérieur riche. Don Juan, costume blanc, sans époque. Son père, bonhomme et suffisant, pas franchement antipathique. Don Juan, fragile et respectueux, mais sans niaiserie)

SCÈNE 1

DON JUAN (20 ans), son père DON LUIS (50 ans); puis ELVIRE (20 ans), silencieuse.

DON JUAN

Mais mon père, voyons ! Je vous ai déjà dit...

DON LUIS

Je t'ai fait préparer trois cartes de crédit.

DON JUAN

Des cartes de crédit ? Mais enfin, pourquoi faire ?
Pour l'Université j'ai toutes mes affaires.
Je mange à la mensa, qui ne me coûte rien.
Avec dix francs par jour, je m'en tire très bien.

DON JUAN

DON LUIS

Ton Université ! Pour cette cave rance
Je comprends mal vraiment ton extrême attirance.
Tu sais bien que jamais aucun homme sensé
N'a rien fait dans la vie à force de penser.
L'étude ? Je veux bien, à titre de marotte.

(Il donne une bourrade à son fils)

Mais il faut là du sang, non du jus de carotte.
Mon petit Don Juan, c'est vivre que tu dois.
L'on vit avec les mains, les lèvres et les doigts.
Avec l'argent, avec l'effort, avec la force.
Pas avec ta cervelle hypertrophiée et torse.
On vit avec son corps et son vouloir tendus.
En ce bas monde il faut, pour n'être pas tondu,
Manier la tondeuse. Et se battre sans cesse,
Quitte à commettre un peu ce qu'on nomme
[« bassesse »].

Mais le lieu le plus « bas » d'une maison, c'est quoi ?
Ce sont les fondations, mon cher. Tu restes coi.
Tu fais très bien, héhé ! Je suis irréfutable.
Mais tu vois que je mets les cartes sur la table.
Ce que j'attends de toi, je le dis haut et clair.

DON JUAN

Non, justement... Quoi donc ?

DON LUIS

Mon gars, dans un éclair,
Tu le sauras.

16

ACTE I – TABLEAU 1

DON JUAN

Que je renonce à mes études ?

DON LUIS

Plus simplement que tu changes ton attitude.

DON JUAN

Changer, mais en quel sens ? Et pourquoi de
[l'argent ?

DON LUIS

L'argent peut tout. Oui, tout. Il transforme les gens
D'une façon dont tu n'as pas encore idée.
Bien avant que ta bourse n'ait été vidée,
Ta tête le sera de ses penchants studieux.
Tu vas te mettre à vivre, à vivre enfin, tudieu !

17

DON JUAN

Mais je ne comprends pas. Qu'appellez-vous donc
[vivre ?

DON LUIS

Eh bien, premièrement, sortir le nez des livres.
Ensuite – et c'est pourquoi je tenais à te voir
Avant ton grand départ. Il est de mon devoir
De te pousser, de te... disons de te contraindre.
Car embrasser trop peu, c'est aussi mal êtreindre.

DON JUAN

Mais me pousser vers qui ? Me contraindre à quoi
[donc ?

DON JUAN

DON LUIS

Pourquoi me vois-tu, moi, frais comme trois
[gardons ?

L'amour, mon cher ! L'amour, voilà ce qui conserve.
J'ai ce que tu n'as pas : la verdeur et la verve.
A cinquante ans je suis comme j'étais à vingt
Et comme tu n'es pas : les femmes ! Et le vin.
Il faut commencer tôt si l'on veut rester jeune,
Éviter à tout prix l'abstinence et le jeûne !
Il te faut de l'amour bien frais et bien saignant.
Du nerf, voyons ! Éros n'aime pas les feignants.

(*Le ton change, et devient faussement ému ;
la voix se charge de trémolos*)

Pour moi j'ai jugé bon de te donner l'exemple
En songeant que du Ciel ta mère nous contemple.
Ta maman refusait, cher fils, que tu restasses
Comme une madeleine à pleurer dans ta tasse.
Son souhait le plus cher au moment de sa mort,
C'était de te voir grand, de te voir libre et fort !

DON JUAN, *ironique et violent.*

Voulait-elle nous voir bâcler nos jours de deuil
Et te voir épouser en un demi-clin d'œil
Une fille dont tu pourrais être le père ?

DON LUIS, *plus grivois que jamais.*

Je « pourrais ». Mais sans plus. Que veux-tu, moi
[j'opère
À l'Université plus volontiers que toi.

ACTE I – TABLEAU 1

Et la belle étudiante aujourd'hui sous mon toit,
Je veux bien reconnaître à qui voudra m'entendre
Qu'elle est d'un âge, enfin, disons d'un âge tendre.
Mais que ne l'as-tu prise avant moi, mon garçon ?
Je te vois agité. Perdrais-tu les arçons ?

DON JUAN, *fermé, tendu, hostile.*

Désarçonné, moi ? Non. Mais de ma belle-mère
Je ne veux pas parler.

DON LUIS, *sans pitié.*

La potion fut amère
Pour toi... même si tu n'étais pas amoureux.
Mais c'est ta faute. Il faut agir pour être heureux.
J'y reviens : désormais, sache que je t'impose
Le devoir le plus strict – mais parfumé de roses :
Sois Don Juan ! Conquiers ! Et dévaste les cœurs !
De la jeunesse enfin commence les erreurs !
Ouvre le catalogue aux mille et trois conquêtes.
Je veux qu'autour de toi tout un harem caquète.
Tu ne franchiras plus le seuil de ma maison
Sans pouvoir faire état de trente liaisons.
Jeune et riche ! Il n'est rien qui te soit impossible.
Et je veux désormais que tu prennes pour cible
Tout ce qui porte robe et qui n'est point barbu.
Tu ne reculeras devant aucun abus.
Avec une exception, une seule : ma femme !
Mais tu m'as toujours dit que nulle ombre de
[flamme

DON JUAN

Ne te brûlait pour elle. Ainsi tout est parfait.
Cependant il te faut de l'aide. À cet effet
J'ai mandé le gaillard du nom de Sganarelle :
Un peu valet, comptable, et beaucoup maquerelle.
Et je le charge aussi, par écrit de tenir
La liste de tes coups et frasques à venir.

DON JUAN

Vous n'êtes pas sérieux, mon père, je suppose ?

DON LUIS

Aussi vrai que ma main sur ta tête se pose,
Je suis sérieux, mon fils. Actif et remuant,
Tel doit être ton cœur : n'es-tu pas Don Juan ?
(*Elvire, la jeune femme de Don Luis, apparaît.*)

DON JUAN

Mais pourquoi m'imposer une chose pareille ?

DON LUIS

Je veux te savoir sec derrière les oreilles.
Ta belle-mère aussi d'ailleurs. Je sais, mon gars,
Tu penses que ton père est un pauvre gaga
Que son épouse exploite et gruge et trompe et vole.
Faux. Elvire n'a rien de vil ou de frivole.
Elle veut mon bonheur, sans oublier ton bien.
Elle approuve ton père. À toi ! Mets-y du tien.

ACTE I – TABLEAU 1

Comble nos vœux : drague, aime, et surtout sois
[volage.
C'est la seule façon de lutter contre l'âge.

DON JUAN,

(*Il regarde Elvire, qui ne dit rien.*)

Vraiment c'est votre vœu ? Tous les deux vous
[voulez
Que je parte et que je...

DON LUIS

Tous les deux, mon poulet.

DON JUAN, *brusquement et violemment.*

Dans ce cas, c'est d'accord. Je vais coucher, mon père.

DON LUIS

(*Lui donne l'accolade.*)

Oh, joie de voir un fils enfin comme on espère !
Courage, Don Juan. Le premier pas franchi,
Tout sera plus facile. Ah, le premier chichi !
Ah la première gifle et la première larme !
Ah la soie délicieuse des dernières armes !
Ah...

DON JUAN

Père, je m'en vais.

DON JUAN

DON LUIS

Cochon qui s'en dédit !

DON JUAN, *sombre.*

Où m'avez-vous laissé les cartes de crédit ?

*
* *

SCÈNE 2

DON JUAN, DON LUIS, ELVIRE (*toujours silencieuse*), SGANARELLE

(*Entre Sganarelle*)

DON LUIS

(*Éclate de rire*)

Et pratique avec ça ! La conversion complète !

(*Montrant Sganarelle*)

Ce gaillard est chargé de toutes les emplettes.

Je lui ai tout confié, mais tout est à ton nom.

Si tu veux encore plus, je ne dirai pas non.

Mais je t'en donne assez pour parcourir le monde

Et vérifier dix fois que sa croupe est bien ronde !

(*Il flatte les fesses d'Elvire, puis la prend aux épaules et fait mine de partir*)

Mais le travail m'appelle. Il faut obtempérer.

(*Il effleure maintenant la poitrine de la jeune femme*)

22

ACTE I – TABLEAU 1

Ah, mon fils, rien ne vaut un sein bien tempéré...

Et souviens-toi : comme la liberté, le sexe

Ne s'use que si l'on ne s'en sert pas !

(*Il sort avec Elvire*)

*
* *

SCÈNE 3

DON JUAN, SGANARELLE

SGANARELLE

(*À Don Juan qui suit son père du regard*)

Perplexe ?

DON JUAN

Non, dégoûté. Non, horrifié. Dis-moi comment

Cet homme scandaleux, cet... ostensible amant

A-t-il pu m'engendrer ?

SGANARELLE

Par les moyens classiques !

DON JUAN

Je ne me place pas sur le terrain physique

Et je te prierai de ne pas ajouter

Ton humour trop facile à ses grossièretés.

23

DON JUAN

SGANARELLE

Écoute, Don Juan. Je suis à ton service
Mais exclusivement pour te pousser au vice.
Nous sommes deux amis. Donne-moi du « valet »
Et même du « faquin » si ce vieux mot te plaît.
Mais j'aime plaisanter, j'aime faire la nique.
Ne t'en déplaise, il faut que je reste cynique
Pour demeurer moi-même et pour t'aider vraiment.
Je t'avoue d'ailleurs un peu d'étonnement :
Pourquoi cette attitude à l'égard de ton père ?
Tu le renies, tu maudis, tu vitupères,
Toi qui viens d'accepter tout ce qu'il exigeait.
Après tout, sauf l'argent, rien ne t'y obligeait.
Pourquoi, si tu dis oui, l'insulter par derrière ?
Enfin, pourquoi cracher sur la main nourricière ?
Ce procédé, pardon, me semble un peu puant,
Je n'y reconnais pas mon cher vieux Don Juan.

DON JUAN

Tu n'as pas tort, ami, de juger ma conduite.
Je cherche, comprends-tu, le salut par la fuite.
C'est contraint et forcé que je songe au départ
Et dans ma décision l'argent n'a point de part.

SGANARELLE

Alors explique-moi le sens de ta colère
Et de ce « oui » soudain.

DON JUAN

J'obéis à mon père

24

ACTE I – TABLEAU 1

Parce que tout à l'heure... et puis, pardonne-moi,
Je ne peux pas le dire...

SGANARELLE

En voilà des émois !
En voilà des secrets ! Sais-tu que tu m'intrigues ?
Hé ! Ne serait-ce pas que peut-être tu brigues...
Non, impossible... et puis, je ne veux rien savoir.

DON JUAN

Ta discrétion me touche. Et quant à mon devoir...

SGANARELLE

Ton devoir ?

DON JUAN, *farouche et sans humour.*

Oui, coucher, draguer, tomber les

[femmes :

Je m'en vais au plus tôt m'y livrer corps et âme.

SGANARELLE

Le corps suffit. Sinon, gare aux difficultés.
D'après les Don Juan que j'ai pu consulter,
Moi-même par exemple, on risquerait le pire
À donner dans l'amour. C'est perdre son empire
Sur soi-même d'abord, et sur la fille aussi.
Pas d'âme. Surtout pas. Ton unique souci
Doit être le plaisir, partagé si possible.
Car il faut l'avouer, c'est quand même pénible
De travailler au corps en se donnant à fond

25

*Aperçu des pages 26 à 153
non disponible*

ACTE I

– PROLOGUE	II
– TABLEAU I	15
– TABLEAU 2	31

ACTE II

– PROLOGUE	57
– TABLEAU I	59
– TABLEAU 2	71
– TABLEAU 3	83

ACTE III

– PROLOGUE	99
– TABLEAU I	101
– TABLEAU 2	131

DU MÊME AUTEUR

ŒUVRES LITTÉRAIRES

Orphée (L'Âge d'Homme, 1971)
L'Incendie du château (L'Âge d'Homme, 1973)
Laura (L'Âge d'Homme, 1973)
Passion (L'Âge d'Homme, 1974)
Une seule vie (L'Âge d'Homme, 1975)
Journal d'une mort (L'Âge d'Homme, 1977)
Prague (L'Âge d'Homme, 1979)
Le Rapt (Julliard / L'Âge d'Homme, 1980)
Le Duel (L'Âge d'Homme, 1983)
La Créature (Julliard / L'Âge d'Homme, 1984)
Le Dixième Ciel (Julliard / L'Âge d'Homme, 1986)
Musique (De Fallois / L'Âge d'Homme, 1988)
Une Atlantide (L'Âge d'Homme, 1989)
La Crique des perroquets (L'Âge d'Homme, 1990)
Un rêve californien (Zoé, 1995)
Le Train de la Chomo-Lungma (Zoé, 1999)
L'Énigme (Zoé, 2001)
Le Vrai Robinson (Zoé, 2003)
Ma seule étoile est morte (Zoé, 2006)
Mozart, Casanova (Zoé, 2006)
La Fête des lumières (Zoé, 2008)
Un Véronèse (Zoé, 2010)
Piano chinois (Zoé, 2011)
Ruiz doit mourir (Buchet-Chastel, 2014)
Les Cheveux de Lucrece (Buchet-Chastel, 2015)
Dans Khartoum assiégée (Phébus, 2018)
À la recherche de Vinteuil (Phébus, 2021)
Absolument la vie (Labor & Fides, 2022)
Exercices de style éroti-comiques (Presses Inverses, 2022)

ESSAIS

Albert Camus, philosophie et littérature (L'Âge d'Homme, 1977)
Alban Berg, essai d'interprétation (L'Âge d'Homme, 1978)
Le Grand Inquisiteur (L'Âge d'Homme, 1981)
Le banquet (L'Âge d'Homme, 1984)
Les petits camarades, essai sur Sartre et Aron (Julliard / L'Âge d'Homme, 1987)
Les trois anneaux (De Fallois / L'Âge d'Homme, 1989)
Soyons médiocres (L'Âge d'Homme, 1989)
Les belles fidèles, petit essai sur la traduction (Cahiers du Centre de traduction littéraire, Université de Lausanne, 1990)
Un monde irréel (L'Âge d'Homme, 1989)
La ressemblance humaine (L'Âge d'Homme, 1991)
Entretiens (Les Cahiers de la Gazette, 1991)
Contre le nouvel obscurantisme (Zoé, 1995)
B-A-C-H, histoire d'un nom dans la musique (Zoé, 1997)
Martina Hingis ou la beauté du jeu (Zoé, 1997)
Les enfants-loups (Zoé, 1997)
Nous autres civilisations... (Zoé, 2004)
L'ignorantique (Zoé, 2005)
La Chute dans le Bien (Zoé, 2006)
Ils iront dans mon âme (Zoé, 2008)
Borromini (PPUR, 2009)
Que savons-nous du monde? (Zoé, 2012)
Vertige de la force (Buchen-Chastel, 2016)
Leonhard Euler (PPUR, 2018)
Exil et musique (Fayard, 2018)
Alfred Métraux (PPUR, 2019)
Alberto Giacometti (PPUR, 2020)
Pour la main gauche, histoire d'un piano singulier (Premières Loges / Humenis, 2021).
Albert Einstein, l'harmonie du monde (PPUR, 2022)

Cette première édition de *Don Juan malgré lui* a été publiée avec le soutien de la Ville de Lausanne.



Achévé d'imprimer en juillet 2022.
Imprimé en Italie.
© Presses Inverses, 2022.
ISBN 978-2-940718-16-0

